



Des mains qui combattent -1 Samuel 17, 1-54



« Non, ce n'est pas avec leurs lances qu'ils ont pris le pays. Ce n'est pas leurs bras qui leur ont donné la victoire. C'est ta main puissante, c'est ta force, c'est la lumière de ton visage, car tu les aimais. » Psaume 44, 4

Objectifs

- Découvrir le récit du combat de David
- Réfléchir sur la confiance en Dieu qui peut combattre la peur
- Susciter un parallèle entre le combat de David et les combats actuels.
- Réaliser que David a lutté tel qu'il était, sans armure, sans vouloir être un autre et qu'ainsi il a pu vaincre.

C'est un récit très connu. On oppose dans ce récit la grandeur et la force de Goliath à la petitesse et la faiblesse de David. Dans cette proposition, il s'agit de nous concentrer sur David, ses actions, sa préparation, son but et découvrir sa force et sa grandeur.

Attention

Quand on parle de combat, immédiatement on pense à l'appel de Jésus dans Matthieu 5, 43-48 « Vous avez appris qu'on a dit : *“Tu dois aimer ton prochain et détester ton ennemi.”* Mais moi, je vous dis : *aimez vos ennemis. Priez pour ceux qui vous font souffrir. Alors vous serez vraiment les enfants de votre Père qui est dans les cieux. En effet, il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons. Il fait tomber la pluie sur ceux qui se conduisent bien et sur ceux qui se conduisent mal. Si vous aimez seulement ceux qui vous aiment, quelle récompense est-ce que Dieu va vous donner ? Même les employés des impôts font la même chose que vous ! Et si vous saluez seulement vos frères et vos sœurs, qu'est-ce que vous faites d'extraordinaire ? Même les gens qui ne connaissent pas Dieu font la même chose que vous ! Soyez donc parfaits, comme votre Père dans les cieux est parfait !* » Mais on peut aussi penser aux paroles de Jésus quand il disait toujours dans Matthieu 10, 34-36 : « *Ne pensez pas que je suis venu apporter la paix sur la terre. Je ne suis pas venu apporter la paix, mais le combat. En effet, je suis venu séparer l'homme et son père, la fille et sa mère, la belle-fille et sa belle-mère. On aura pour ennemis les gens de sa famille. »*

Difficile parfois de s'y retrouver. Faut-il, armes en mains, combattre pour ce qui nous paraît juste ou faut-il plutôt, mains baissées, combattre en nous la haine et rétablir la paix autour de nous ? Ne faut-il pas privilégier le combat non-violent, qui est un vrai combat, plutôt que la guerre et l'escalade de la violence ? Ce sont des questions essentielles mais qui ne sont pas au centre de ce texte. A cette époque, dans le contexte où ont été écrits ces textes, le combat n'était pas remis en question.



De même, quand on lit les contes de fées, récits qui fascinent les enfants de toutes époques, il s'agit bien souvent de terrasser le méchant, la méchante pour que le héros ou l'héroïne gagne. Il est rare que ce soit le héros, l'héroïne qui soit terrassée (exception de la petite sirène dans le conte originel d'Andersen). Parfois dans certains récits, le-a méchant-e en fait était prisonnier de sa méchanceté et le héros, l'héroïne le délivre de ce « sort » et permet ainsi que tout reprenne sa juste place (voir Kirikou, Vaïana...).

Le récit de David contre Goliath est un récit initiatique où David devient un héros et permet ainsi d'asseoir son pouvoir et sa puissance sur le peuple. Ce récit permet, lorsqu'il a été écrit, de renforcer la puissance de la royauté de David pour les générations à venir et ainsi de montrer combien Dieu bénit le peuple au travers de David. Actuellement, ce récit permet d'une part de réfléchir sur les combats à mener et d'autre part sur le fait que chacun-e, même si l'on est le-a plus petit-e on peut mener un combat.

Combattre - Lancer - Introduction thématique



Quel est notre combat dans notre société, dans notre vie ?

On peut citer de nombreux combats, tel la sauvegarde de notre planète et la lutte contre le virus du COVID comme le dit Jacques Dubochet «Puisse le combat contre le virus nous aider à vaincre la maladie du climat et de la vie sur Terre.»¹. On peut également parler du combat pour l'égalité entre femmes et hommes, sans oublier le combat pour la justice sociale et économique. De nombreux combats existent encore aujourd'hui en vue d'instaurer la paix, la justice et l'égalité pour toutes et tous.

On peut également noter des combats plus intérieurs, face au pessimisme actuel par exemple. En effet, la morosité et la pensée négatif que « rien ne sert à rien », que « tout est joué d'avance », que « nous sommes trop petits et qu'on ne peut rien faire », tend parfois à gagner sur une pensée positive telle que l'exprimait Mère Térésa « Nous réalisons que ce que nous accomplissons n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan des besoins, mais une goutte d'eau qui aurait manqué à l'océan si elle n'avait pas été là. »



Combattre la peur, combattre le sentiment d'inutilité, voilà peut-être un combat encore à mener comme l'exprime si bien Michel Quoist :

¹ Dans le Temps, <https://www.letemps.ch/sciences/jacques-dubochet-virus-monde-co2> . Jacques Dubochet, prix Nobel de chimie, a dit entre autre « Ce que nous faisons pour lutter contre le changement climatique est illégal, rappelle-t-il. Mais sauver l'avenir des jeunes est une priorité.», <https://www.letemps.ch/suisse/justice-sociale-climatique-meme-combat> .

« Si la note disait : Ce n'est pas une note qui fait une musique... il n'y aurait pas de symphonie.
 Si le mot disait : Ce n'est pas un mot qui peut faire une page... il n'y aurait pas de livre.
 Si la pierre disait : Ce n'est pas une pierre qui peut monter un mur... il n'y aurait pas de maison.
 Si la goutte d'eau disait : Ce n'est pas une goutte d'eau qui peut faire une rivière... il n'y aurait pas d'océan.
 Si le grain de blé disait : Ce n'est pas un grain de blé qui commence un champs... il n'y aurait pas de moisson.
 Si l'être humain disait : Ce n'est pas un geste d'amour qui peut sauver l'humanité... il n'y aurait pas de bonheur.
 Comme la symphonie a besoin de chaque note, comme le livre a besoin de chaque mot,
 Comme la maison a besoin de chaque pierre,
 Comme l'océan a besoin de chaque goutte d'eau,
 Comme la moisson a besoin de chaque grain de blé,
 L'humanité toute entière a besoin de toi,
 Là où tu es,
 Là comme tu es,
 Avec ta joie, ton espérance,
 Ta souffrance, ta misère,
 L'humanité toute entière a besoin de toi
 Car tu es unique et irremplaçable. » ²

Si David n'avait pas lancé sa pierre, le combat aurait été perdu. Et surtout si David n'avait pas combattu la peur, qui paralysait l'armée, cette peur symbolisée par Goliath... cette peur aurait été victorieuse avec le découragement qui la suit. Or dans ce récit, c'est la confiance qui est victorieuse, la confiance de David en Dieu. Cette confiance, telle qu'exprimée dans le psaume 44, 4, qui lui donne courage et espérance.

David contre Goliath. 1 Samuel 17, 1-54



1Les Philistins réunissent leurs armées pour aller faire la guerre. Ils se rassemblent dans la ville de Soko en Juda et ils installent leur camp à Éfès-Dammim, entre Soko et Azéca. 2Saül et l'armée d'Israël se rassemblent et s'installent dans la vallée du Térébinthe. Puis ils se mettent en ordre de combat contre les Philistins. 3Les Philistins sont sur une colline, et les Israélites sur une autre. Une vallée les sépare.

4Un soldat philistin quitte le rang et il s'avance entre les deux armées. Il cherche quelqu'un qui peut se battre contre lui. Ce soldat est de la ville de Gath. Il s'appelle Goliath. Il mesure à peu près trois mètres. 5-6Sur sa tête, il a mis un casque de bronze. Il a des plaques de bronze autour des jambes.

Il porte une cuirasse faite en écailles de bronze. Cette cuirasse pèse 60 kilos. Sur sa poitrine, en travers, il porte une arme de bronze. 7Le bois de sa lance est gros comme la barre d'un métier à tisser. La pointe de fer au bout de la lance pèse plus de sept kilos. Celui qui porte son bouclier marche devant lui. 8Goliath s'arrête et il crie aux soldats d'Israël : « Vous vous mettez en ordre de combat. Pourquoi donc ? Je suis un Philistin, et vous, vous êtes les esclaves de Saül.

² Michel Quoist, Prières, 1954

Choisissez parmi vous un homme pour lutter contre moi. 9S'il arrive à me battre et s'il me tue, les Philistins deviendront vos esclaves. Mais si c'est moi qui arrive à le battre et si je le tue, c'est vous qui deviendrez nos esclaves. » 10Et il ajoute encore : « Aujourd'hui, je provoque l'armée d'Israël. Envoyez-moi un homme, et nous allons lutter l'un contre l'autre. » 11Quand Saül et toute l'armée d'Israël entendent ce que Goliath dit, ils sont paralysés par la peur.

12David est fils de Jessé, du clan d'Éfrata. Il habite à Bethléem, dans le pays de Juda. Jessé a huit fils et, au temps de Saül, il est très âgé. 13-14Ses trois fils aînés, Éliab, Abinadab et Chamma, sont partis faire la guerre avec Saül. David est le plus jeune. 15Il a l'habitude d'aller servir Saül quelque temps, puis de revenir garder les moutons de son père, à Bethléem.

16Pendant 40 jours, Goliath le Philistin se présente matin et soir devant l'armée d'Israël. 17Un jour, Jessé dit à David : « Prends ce sac de grains grillés et ces dix pains, va vite au camp militaire. Tu les donneras à tes frères. 18Prends aussi ces dix fromages et donne-les à leur commandant. Va voir si tes frères sont en bonne santé et rapporte-moi quelque chose qui me montrera que tout va bien là-bas. 19Tu vas les trouver avec Saül et toute l'armée d'Israël. Ils sont dans la vallée du Térébinthe, en train de faire la guerre aux Philistins. »

20Le jour suivant, David se lève tôt le matin. Il laisse ses moutons à un gardien. Il prend les cadeaux et il se met en route, comme son père Jessé l'a dit. Il arrive au camp d'Israël. À ce moment-là, l'armée d'Israël se prépare pour le combat, et les soldats poussent le cri de guerre. 21Les Israélites et les Philistins se mettent en ordre de combat. 22David laisse ses cadeaux près du gardien des bagages et il court vers les soldats. Quand il trouve ses frères, il leur demande s'ils sont en bonne santé. 23Au moment où il parle avec eux, le Philistin de Gath qui s'appelle Goliath s'avance devant son armée. Et comme d'habitude, il se met à provoquer les Israélites. David entend tout ce qu'il dit. 24Quand les Israélites voient Goliath, ils ont tous très peur et ils reculent. 25Chacun dit : « Vous voyez cet homme-là ! Il vient nous provoquer. C'est pourquoi il s'avance vers nous. Si quelqu'un réussit à le tuer, le roi lui donnera beaucoup de richesses. Il lui donnera sa fille en mariage, et la famille de son père ne paiera plus d'impôts en Israël. »

26David demande aux soldats qui sont près de lui : « Qui est ce Philistin non circoncis qui se permet d'insulter l'armée du Dieu vivant ? Qu'est-ce qu'on va donner à celui qui tuera ce Philistin pour effacer l'insulte lancée contre Israël ? » 27Les soldats redisent à David tout ce que le roi donnera à cet homme-là. 28Mais Éliab, son frère aîné, entend ce que David demande aux soldats. Alors, il se fâche et il dit à David : « Pourquoi est-ce que tu es venu ici ? À qui est-ce que tu as laissé ton petit troupeau dans le désert ? Je te connais bien, petit orgueilleux, ton cœur est mauvais ! C'est pour voir le combat que tu es venu ! » 29David lui répond : « Qu'est-ce que j'ai fait de mal ? J'ai simplement posé une question. » 30David tourne le dos à son frère et pose la même question à un autre soldat. Il répète cette question à d'autres soldats. Chacun lui donne la même réponse.

31Tout le monde entend parler des questions posées par David. Le roi Saül lui-même apprend cela. Il fait tout de suite venir David. 32Celui-ci dit au roi : « Personne ne doit se décourager à cause de ce Philistin. Moi, j'irai me battre contre lui. » 33Saül lui répond : « Non, tu ne peux pas aller te battre contre lui. Toi, tu n'es qu'un jeune garçon, et lui, c'est un soldat depuis sa jeunesse. » 34Alors David dit : « Quand je garde les moutons de mon père, si un lion ou un autre animal sauvage vient et prend un mouton du troupeau 35je cours derrière lui. Je le frappe et j'arrache le mouton de sa gueule. Et s'il vient contre moi, je le saisis à la gorge et je le tue. 36Voilà comment je fais pour tuer les lions et les autres animaux sauvages. Je vais faire la même chose à ce Philistin non circoncis qui a insulté l'armée du Dieu vivant. 37Le SEIGNEUR me protège des griffes du lion et des autres animaux sauvages. Il va aussi me protéger des attaques de ce Philistin. » Alors Saül dit à David : « Pars donc, et que le SEIGNEUR soit avec toi ! »

38Saül donne à David son équipement de guerre. Il lui met son casque de bronze sur la tête et il l'habille de sa cuirasse. 39David met encore l'épée de Saül par-dessus la cuirasse. Il essaie d'avancer, mais il n'y arrive pas. En effet, il n'est pas habitué à cet équipement. Alors il dit à Saül : « Avec tout cela, je ne peux pas marcher, je n'ai pas l'habitude. » Et il enlève l'équipement de Saül. 40David prend son bâton et il va choisir cinq pierres bien lisses au bord du torrent. Il les met dans son sac de berger. Il prend sa fronde dans sa main et s'avance vers Goliath. 41Goliath s'approche petit à petit de David. L'homme qui porte son bouclier marche devant lui. 42Goliath regarde David. Quand il le voit, il le juge comme un petit rien-du-tout. En effet, David est encore jeune. Il a le teint clair et un beau visage. 43Alors Goliath crie à David : « Tu viens contre moi avec un bâton ! Tu me prends donc pour un chien ! » Et il lance à David des malédictions de la part des dieux philistins. 44Il crie encore : « Viens ici ! Je vais donner ton corps à manger aux oiseaux et aux animaux sauvages ! » 45David lui dit : « Toi, tu viens contre moi avec une épée, une lance et une autre arme. Et moi, je viens contre toi au nom du SEIGNEUR de l'univers, le Dieu de l'armée d'Israël que tu as insulté ! 46Aujourd'hui même, le SEIGNEUR va te livrer à moi. Je vais te tuer et te couper la tête ! Aujourd'hui même, je vais donner les corps des soldats philistins aux oiseaux et aux animaux sauvages, qui les mangeront. Alors tout le monde apprendra que les Israélites ont un Dieu. 47Et tous les Israélites rassemblés ici le sauront : le SEIGNEUR n'a pas besoin d'épée ni de lance pour donner la victoire. Il est le maître de cette guerre et il va vous livrer en notre pouvoir ! » 48Goliath se remet à marcher vers David. Alors David court très vite vers Goliath sur le terrain du combat. 49Il prend une pierre dans son sac. Il la lance avec sa fronde, et la pierre va frapper le front de Goliath. Elle s'enfonce dans son front, et Goliath tombe, le visage contre le sol.

50Ainsi, avec une fronde et une pierre, David a été plus fort que Goliath le Philistin. Il l'a fait tomber et il l'a tué, sans épée. 51David court et s'arrête près de Goliath. Il tire l'épée de Goliath de son étui et il lui coupe la tête. Alors, quand les Philistins voient que leur champion est mort, ils se mettent à fuir. 52Les soldats d'Israël et de Juda poussent leur cri de guerre et ils poursuivent les Philistins jusqu'à l'entrée de Gath et d'Écron. Les corps des Philistins couvrent la route de Chaaïm jusqu'à Gath et Écron.

53Puis les Israélites arrêtent de poursuivre les Philistins et ils reviennent piller leur camp. 54David prend la tête de Goliath et il l'apporte à Jérusalem. Il met les armes du Philistin dans sa tente.

Commentaire

Voici un commentaire de Sandro Restauri avait écrit pour le livre Bible enjeu :

« Le cadre du récit est celui d'un champ de bataille opposant les Philistins, ennemis juré des hébreux, et le peuple des hébreux, dirigé par le roi Saül. Sur scène, il y a le géant Goliath. Son armure ferait frémir le plus fort des haltérophiles. Il est grand, géant, monstrueux. Il en impose par sa carrure. De l'autre côté, des israélites peureux, petits, intimidés. Le type de combat proposé par le géant Goliath est bien connu à l'époque : au lieu de faire s'affronter deux armées, chacune choisit celui qu'elle envoie sur le front, souvent le plus fort. L'armée du vaincu doit se soumettre à l'autre. En vainquant Goliath, David atteste déjà quelque chose de sa fonction royale : à savoir le secours et la défense de son peuple. Bon Roi = Bon guerrier.

Cependant, David est présenté comme un jeune enfant. Ses frères et Saül le lui font bien sentir. Mais David ne se laisse pas découragé : il dit d'ailleurs que personne ne doit perdre courage à cause de ce Philistin (v.32) qui ose insulter l'armée du Dieu vivant ! (v.28)

David trouve donc de la résistance : celle de ses frères qui le soupçonnent de voyeurisme. Puis la résistance du Roi Saul qui ne veut pas le laisser aller. Mais David persévère et traverse ces poches de résistances. Il reste fondamentalement lui-même : berger qui n'a pas peur de combattre les bêtes féroces ; quels atouts pour un futur roi !

On pourra relever ainsi deux traits de caractère chez David : son discernement et sa pugnacité.



A relever enfin le contraste entre l'armure colossale de Goliath qui pèse plus d'une centaine de kilo et la simplicité de la tenue de David. David veut rester lui-même et s'appuie sur la force de Dieu.

Éléments clefs, enjeux théologiques :

David est animé par l'envie de donner une bonne leçon à celui qui vient insulter l'armée du Dieu vivant, et qui insulte Dieu. Le verbe est très fort. Il est utilisé dans le sens politique ici et lors de la prise de Sennachérib en 2 Chr 32,17. Le verbe en hébreux est construit sous la forme renforcée. Il est traduit ailleurs par blasphémer.

C'est David qui par sa lecture de l'événement, en allant interroger les uns et les autres, perçoit qu'il y a là plus que simplement un conflit de pouvoir, mais que l'enjeu est plus spirituel : il s'agit à proprement parler d'une attaque contre Dieu.

Ce récit fonctionne comme récit d'encouragement pour les générations qui ont suivi, souvent confronté à des conflits armés avec des armées étrangères, que cela soit les Assyriens, puis les Perses, les Grecs et les Romains. Dans une situation de conflit ouvert, se rappeler que David n'a pas baissé les bras et a su gagner la bataille à cause de sa confiance en Dieu. »

Si vous voulez en savoir plus, sur ce récit, voir ce commentaire sur youtube :

<https://www.youtube.com/watch?v=2CnZpNXVD1o>

Pour aller plus loin dans le commentaire, voici deux pages issus du programme de l'AREC, séquence David

L'intérêt du récit réside dans la description de ce jeune berger remportant la victoire sur un géant armé et surtout dans le message théologique qu'il véhicule : la victoire appartient au Seigneur, qui à l'aide de modestes témoins humains peut faire éclater la victoire, même si les forces en présence sont inégales. Historiquement, il semblerait qu'à l'origine circulait un récit narratif relatant un événement stratégique : la victoire sur les Philistins fermait à ces derniers l'accès aux régions montagneuses de Juda. Cette version fut retravaillée dans le cadre de l'historiographie propre au récit de l'ascension de David (texte en partie rédigé à la cour du roi) et agrémenté d'éléments sur la biographie et la personne de David.

En effet, les versets 12-31, 38b, 41, 48b, 50, 55-58, ainsi que 18 : 1-6a, manquent dans le grec, ou bien les traducteurs ont omis cette section pour éliminer des redites et des contradictions, ou bien ils ne les ont pas trouvés dans l'hébreu qu'ils traduisaient. Quoiqu'il en soit, ces versets ne paraissent pas appartenir à la même couche rédactionnelle que le reste du chapitre, et ils sont probablement plus anciens. (TOB, note e, p. 554)

Les Philistins établissent leur camp dans un avant-poste face à l'armée ennemie. A la manière des guerres antiques les Philistins cherchent à provoquer un duel dont l'issue serait un présage sur la victoire ou la défaite des combats. Ainsi ils narguent l'ennemi avec un combattant spécial, lourdement armé et précédé d'un écuyer.

Rien que les discours de cet impressionnant géant de plus de 2m80 intimident sérieusement les Israélites.

Le guerrier Goliath n'est mentionné que 2 fois dans le chapitre 17. D'après II Sam. 21 : 19 ce serait un Béthléémite Elhanan - et non David - qui aurait battu un Goliath de Gath.

Le récit de David - le plus jeune fils du béthléémite Jessé et qui était berger - permet de se représenter les difficultés pratiques liées aux guerres israélites de l'époque.

David apprend la récompense promise à celui qui vaincrait Goliath (richesse et mariage avec la fille du roi).

Pourtant le récit magnifiera les motifs de David pour sa décision courageuse voire intéressée d'affronter le Philistin : soit son engagement pour la cause de Dieu. Non seulement Israël est insulté et abaissé, mais les discours sarcastiques du Philistin insultent le seul vrai Dieu.

David s'indigne et ses paroles sont rapportées à Saül (17 : 31-40) qui le convoque. Face aux objections raisonnables de Saül, il se défend par ses expériences au combat contre lions et ours (Samson aussi utilise cet argument Jg 14 : 55) et par le fait que Dieu va le soutenir.

L'essai d'au moins s'équiper décevant avec l'équipement militaire échoue et finalement David affronte le Philistin avec les armes du berger (bâton, fronde, cailloux). A noter : à l'époque des Juges on retrouve aussi ce moyen de défense militaire (cf. Jg 20 : 16).

La confrontation a donc lieu : à nouveau avec des discours. Et avant même que le combat ne s'engage vraiment, le géant est abattu d'une pierre du jeune David. L'événement est perçu comme révélation de la puissance et de la victoire de Dieu sur Goliath et les Philistins. La notice sur la taille du Philistin entend souligner l'envergure et le pouvoir de l'adversaire de David : cela donne de l'emphase au côté miraculeux de la victoire du berger.

De même l'ampleur de ses vêtements et armes montre l'inégalité de l'affrontement, mais révèle aussi le point vulnérable du géant : sa tête.

La description impressionnante a pour but d'inspirer une terreur qui doit rehausser la gloire de David. En revanche la présence d'un porte-bouclier (v.7 + v. 41) paraît être un détail réaliste de la présentation des champions (cf. aussi I Sam. 14 6 et 13).

Le défi fait partie des usages du combat singulier.

Le v.11 qui décrit la terreur qui paralyse Saül comme Israël prépare l'entrée en scène du deuxième champion, David.

Que David ait porté la tête, prélevée à Goliath, à Jérusalem est ici anachronique car à ce moment-là Jérusalem n'était pas encore capitale d'Israël.

L'auteur doit tenir compte d'une tradition selon laquelle David aurait conservé la tête du Philistin comme trophée et l'aurait déposée à Jérusalem devenue sa capitale (II Sam. 5 : 6-12). Ce détail révèle que le récit a été rédigé après les événements qu'il relate (TOB, note c)

La fuite des Philistins conclut l'épisode.

Les versets concluant le récit (55-58), au contraire de 17 : 31-40, laissent entendre que Saül ne remarque David qu'à ce moment-là.

L'octroi de la récompense promise au vainqueur de Goliath n'est pas relatée dans cette "légende".

Le récit a pour fonction de démontrer la supériorité de David sur Saül en tant que chef de guerre et "sauveur" d'Israël. David est dépeint comme héros "sensationnel".

Le récit de par son côté incroyable devient une sorte de légende permettant d'idéaliser l'ascension de David. Il contient toute une dimension symbolique : David, qui a affaire à un ennemi menaçant, puissance implacable et destructrice. David qui vainc les forces du chaos, le monstre.

Autre aspect symbolique plus directement relié à une interprétation théologique :

David, petit, sans défense, sans l'équipement du soldat d'entraînement, personnifiant la minuscule nation de Juda.

Au v.45 la théologie est clairement formulée : c'est YHWH qui accorde la victoire et il peut l'accorder aux faibles (Israël) pour que sa puissance soit reconnue de tous, thème qui sous-tend bien des récits bibliques, jusqu'à la période de l'exil (cf. Ezéchiel)

Le récit de David et Goliath aurait donc évolué comme suit :

point de départ : une victoire des Israélites sur les Philistins, dans la contrée de Socoh, dirigée par Saül, et dans laquelle David aurait joué un rôle central reléguant le roi dans l'ombre. Le récit aurait été incorporé dans le récit plus large de l'ascension de David.

Le récit aurait subi les adjonctions de la légende populaire du jeune David sur le champion philistin (en termes idéalisés et symboliques)

Certains détails (nom du philistin, description de sa lance...) ont été introduits dans le récit, en provenance du récit d'Elhanân.

Des remaniements tardifs se sont ensuite adjoints aux traditions déjà existantes.

Si le récit historique reste contestable, il joue en revanche un rôle symbolique essentiel : David est auréolé de gloire, alors que Saül est resté passif. Le narrateur ne rapporte pas l'épisode dans le seul but de magnifier son héros. Ici se joue un enjeu de taille qui peut se regrouper sous trois thèmes :

- a) L'accompagnement divin : Saül, qui au début s'oppose au projet de David, finit par se rendre à ses arguments. Il souhaite que YHWH soit avec lui et le revêt de sa tenue militaire.
- b) La rivalité entre Saül et David
- c) Le transfert de l'autorité royale.



Pour les adultes

Ce récit relate le récit d'un combat, mais plus encore d'un défi colossal. Goliath est impressionnant. Sa description montre combien il est grand (presque 3 mètres), combien il est fort (sa cuirasse pèse 60 kilo), comment il est équipé pour le combat. De plus, il est agressif, méprisant et cela fait 40 jours que cela dure, une vraie éternité. Il représente les « philistins », ce peuple qui possède le fer ; alors que Israël a des armes en bronze. Tout est là pour inspirer la peur, la méfiance. Personne ne peut vaincre l'armée des Philistins, personne ne peut vaincre Goliath. C'est impossible !

Et pourtant, voici que le petit berger David vient et se propose de le vaincre. Armé pour cela de sa confiance en Dieu qui lui donne courage et témérité. Il refuse même de porter l'armure du roi. Il ne se déguise pas. Il va tel qu'il est devant de ce géant.

Des défis colossaux, il y en a aujourd'hui encore. Nous-mêmes et nos enfants sont et seront confrontés à de nombreux défis, tels que la sauvegarde de notre création, la justice sociale, l'égalité... Des défis, il y en a également dans nos vies propres, comme réussir sa scolarité, ses études, trouver sa place dans une classe, dans la société, avoir des ami-es, une famille...

Parfois face à ces défis, on se sent minuscule et démunis. Un nouveau défi s'impose à nous, vaincre la peur et le pessimisme, la fatalité.

Pour relever ce défi, une arme existe : la confiance. La confiance en Dieu, qui est Vie, cette vie qui est plus forte que tout. La confiance en Dieu, qui est Amour, cet amour qui nous dit que chacun-e d'entre nous a une place, une capacité et un rôle à jouer. Armé de cette confiance, il est possible de relever les défis. Il est même essentiel de le faire, car comme David a un rôle à jouer, nous avons toutes et tous un rôle à jouer, une place à prendre, comme le dit si bien le texte de Michel Quoist cité plus haut qu'on peut reprendre pour les adultes.



Déroulement possible de la célébration



Accueil	Bienvenue à chacun. Suivre les propositions d'accueil.
Animation ludique	Avoir peur – Avoir confiance : Jeu de mimes
Raconter la Bible	<ul style="list-style-type: none"> - Raconter l'histoire avec les dessins - Plusieurs kamishibai sont proposés au CIDOC : <ul style="list-style-type: none"> o David et Goliath [Dessins pour le kamishibai] : la Bible, 1 Samuel 17.1-18.7 / texte écrit par Noëlle Lassalle ; ill. d'Anne Dumont-Vedrines. Cote 0811/182 o David und Goliath [Dessins pour le kamishibai] = David et Goliath / ill.: Petra Lefin ; [adaptation française Christiane Perrenoud]. Cote 0811/144 o David, Dieu encourage : [Dessins pour le kamishibai] / [ill. de Léon Baxter ; éd. par Laurence Bohnenblust] Cote 0811/72 - Narration avec des dessins, Proposée par l'OPEC, programme David enfant : https://www.protestant-edition.ch/products/david?_pos=1&_sid=b94263cce&_ss=r - Sur internet : <ul style="list-style-type: none"> - L'histoire racontée avec des dessins animés : https://www.youtube.com/watch?v=Lss92fyc_3U - L'histoire est raconté en dessin sur le site Théobule : https://www.theobule.org/video/david-et-goliath/269
Parole ouverte	<ul style="list-style-type: none"> - Quel est l'élément le plus important pour vous dans ce récit ? - Qu'est-ce qui vous a surpris – dérangé dans ce récit ? - Qu'est-ce que vous pensez du fait que David a voulu relever le défi de combattre ? - Qu'est-ce que vous pensez de fait que David a refusé de porter l'armure de Saül ? - Que pensez-vous de cette phrase « Dieu me protège » ? Qu'est-ce que cela représente pour vous ? dans votre vie ?
Activité réflexive	<ol style="list-style-type: none"> 1. Prendre des journaux et inviter les enfants à découper toutes les images qui représentent des défis à relever, des combats à mener. Vous pouvez également proposer aux enfants de parler d'un défi qu'ils voient tant dans leur vie, que dans le monde. Et faire ainsi un brainstorming de ces défis. 2. Chacun présente sa photo/ un défi et discuter ensemble de comment relever ce défi avec confiance 3. Faire une liste de ces idées sur une belle feuille pour que les enfants puissent les prendre avec eux, voir annexe « Nos idées »
Prière	<ul style="list-style-type: none"> - Vous pouvez prier en lien avec l'activité réflexive. Remettre à Dieu les défis que vous avez relevé et remettre à Dieu les solutions. Chacun-e choisit un défi pour lequel il aimerait prier et une solution. Exemple de prière : <ul style="list-style-type: none"> - Dieu, je te remets ce combat.... Il me fait peur. Aide-nous à le relever. - Dieu je remets cette solution... Donne-nous la confiance pour la réaliser.

	<ul style="list-style-type: none"> - Autres idées de Prière : <ul style="list-style-type: none"> - Le Psaume 18, tel que proposé par Sandro Restauri : - Une prière de Jean-François Bill - Le psaume 23 - La prière de Michel Quoist qu'il est possible de compléter par les idées des enfants.
Chant	<ul style="list-style-type: none"> - Un chant de bénédiction : « Je te t'abandonnerai pas », interprété par Philippe Corset dans le CD « Je lance ma joie vers le ciel » : <ul style="list-style-type: none"> o Chanson : https://www.youtube.com/watch?v=6kbJRjMXw-U o La partition : https://enfance.eerv.ch/wp-content/uploads/sites/171/2019/09/Je-ne-tabandonnerai-pas-def.pdf - « Espère en Dieu, car Dieu espère en toi » https://www.youtube.com/watch?v=n8lo6KfBJnA - « Quand Dieu est là », présent sur le calendrier spirituel : https://calspi.wordpress.com/2020/08/12/tiens-bon-perseveres/
Activité créatrice	<ul style="list-style-type: none"> - Une pierre décorée - Un bilboquet
Au-revoir	Bénédiction + suivre les propositions d'au-revoir.
Bonus	<ul style="list-style-type: none"> - Pour un culte, n'hésitez pas à faire mimer cette histoire aux enfants. C'est une histoire facile à mimer et à jouer. Vous pouvez également demander aux enfants en groupe de représenter différentes scènes sur des grandes feuilles qui pourront ensuite être affichée ou projetée pour raconter l'histoire. Voici les différentes scènes : <ul style="list-style-type: none"> - Les deux armées - Arrive de Goliath - Peur des hébreux - Arrive de David - David devant le roi - David avec l'armure du roi - David avec sa confiance et sa fronde - En plus : Lire et raconter l'histoire de la grenouille et faire une activité autour de ce conte, voir https://calspi.wordpress.com/2020/05/18/2718/

Animation ludique



- Inviter un·e enfant (à tour de rôle chaque enfant) à mimer des situations qui peuvent faire peur.
- Ensuite inviter un·e autre enfant à mimer soit la réaction de peur ou de confiance en tirant un dé. Si il·elle obtient un chiffre pair, c'est la peur ; un chiffre impair c'est la confiance.
- Exemple de situation :
 - Tu es au zoo et un lion s'échappe de la cage
 - Tu es au bord d'une piste de ski assez raide et tu dois la descendre
 - Tu es en train de nager et une vague arrive
 - Tu es en vélo, et un chien arrive...

PS. Il s'agit de bien préciser aux enfants que c'est un jeu et que dans la réalité, il est bon de laisser parler la peur devant le danger.

- A la fin, vous pouvez essayer avec les enfants de typologiser les réactions du type en leur posant ces deux questions :
 - Que se passe-t-il quand on a peur ?
 - Que se passe-t-il quand on a confiance ?
 - Quand on a peur, on reste bloqué, on fuit, on panique, on perd ses moyens...
 - Quand on a confiance, on a envie d'y aller, on croit en soi, on ose...

Histoire racontée avec quatre images à colorier

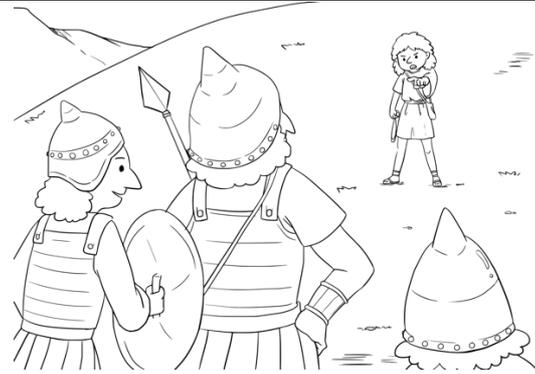


Commencer par donner ces images, [voir PDF Dessins récits](#), aux enfants qui les colorie sans connaître l'histoire. Ensuite, ils les mettront dans l'ordre au fur et à mesure qu'on raconte l'histoire. Et pourront à la fin les coller sur une feuille blanche.

Alors que David était dans les champs de son père, l'armée du roi Saül combat les philistins. C'est toujours la bagarre avec les Philistins ! Trois des frères de David sont dans l'armée. Un jour, le père de David l'envoie au camp militaire porter de la nourriture à ses frères.

Comme il arrive près du camp, David entend une grosse voix. C'est celle d'un géant ! Il s'appelle Goliath, le champion des Philistins. Le roi Saül a promis une récompense à celui qui tuera Goliath. Mais personne n'ose essayer !

« Personne ne devrait avoir peur de cet homme ! Il ne nous provoque pas, il provoque Dieu lui-même ! Dit David...



Quelle image montre David regardant Goliath ?

« Je vais le combattre. Dieu m'a protégé de l'ours et du lion quand je gardais les moutons. Dieu me protégera maintenant. J'ai confiance en lui. »
David essaie l'armure du roi, mais elle est trop grande pour lui. Il décide de ne pas la mettre. Armé de sa confiance en Dieu et de sa fronde, il ramasse cinq pierres lisses et les mets dans son sac.



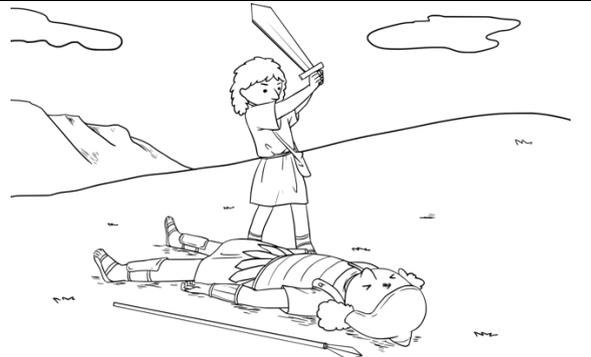
Quelle image représente David avec sa fronde ?

Quand Goliath voit David, il éclate d'un rire cruel. « Tu as une épée et une lance, dit David, mais Dieu est de mon côté ! »
David prend une pierre dans son sac, la met dans sa fronde, la fait tourner au-dessus de sa tête et tire sur le géant.



Quelle image montre cette scène ?

La pierre frappe Goliath au milieu du front et il tombe sur le sol dans un grand fracas !
David saisit l'épée de Goliath. Il a gagné le combat. Goliath est vaincu. David est victorieux.
Quand les Philistins voient leur héros mort, ils fuient aussi vite qu'ils le peuvent. Dieu a donné la victoire à David. Tout le peuple l'acclame.



Quelle image montre la victoire de David ?

Prière



Le Psaume 18, tel que proposé par Sandro Restauri

*« Je t'aime Seigneur, tu es ma force.
Tu es pour moi un roc, un refuge où je suis en sécurité.
Mon Dieu, tu es pour moi un rocher, où je suis à l'abri du danger;
Un bouclier qui me protège
Une forteresse où je suis sauvé.
Tu es grand et tu es bon !
Dès que je t'appelle au secours,
je suis délivré de ceux qui me veulent du mal. Amen ! »*

Une prière de Jean-François Bill

*Père, nous t'en prions,
Passe devant nous pour nous conduire,
Marche à côté de nous pour être un ami,
Sois au-dessus de nous pour nous protéger,
Tiens-toi derrière nous pour nous diriger,
Sois au-dessous de nous pour nous porter,
Demeure avec nous pour nous aimer. Amen »*

Le psaume 23

*Le SEIGNEUR est mon berger, je ne manque de rien.
Il me fait reposer dans des champs d'herbe verte, il me conduit au calme près de l'eau, il me rend des forces, il me guide sur le bon chemin, pour montrer sa gloire.
Même si je traverse la sombre vallée de la mort, je n'ai peur de rien, SEIGNEUR, car tu es avec moi.
Ton bâton de berger est près de moi, il me rassure.
Tu m'offres un bon repas sous les yeux de mes ennemis.
Tu verses sur ma tête de l'huile parfumée, tu me donnes à boire en abondance.
Oui, tous les jours de ma vie, ton amour m'accompagne, et je suis heureux.
Je reviendrai pour toujours dans la maison du SEIGNEUR.*

Activité créatrice

Une pierre décorée

- David est parti armé de sa confiance avec une pierre, il est possible d'écrire avec la peinture sur une pierre le mot confiance pour que les enfants puissent repartir avec cette pierre. Les enfants de l'autre côté peuvent décorer comme ils veulent la pierre en lien avec cette notion de confiance.



Un bilboquet

- Faire un bilboquet pour rappeler la fronde tout en mettant l'utilisant d'une façon non-violente. Voici plusieurs propositions :
 - <https://www.hellofamily.ch/fr/loisirs/loisirs-creatifs/upcycling/du-rouleau-de-papier-au-bilboquet.html>
 - <https://fleurdepaixmaison.blogspot.com/2011/12/se-fabriquer-un-bilboquet.html>
 - <https://www.vosquestionsdeparents.fr/dossier/423/bricolage-a-la-montagne-le-bilboquet>
<http://bymalae.blogspot.com/2016/03/bilboquet-pour-le-1er-avril.html>

Chant



Je ne t'abandonnerai pas

Philippe Corset

Cm G⁷ Cm G E^b G Cm G

1. Quand tu des-cen-dras les ri - vières, Quand tu fran-chi-ras les fron-tière, Je

5 A^b G Cm F^{o7} G Cm C⁷

se-rai tou-jours a - vec toi, Je ne t'a-ban-don-ne - rai pas, Je

9 Fm⁹ A^b G B^b G Cm

suis la sour-ce de ta vie, Mon a-mour pour toi est in - fi - ni.

2. Quand tu partiras sur les mers,
Quand tu voleras dans les airs,

Refrain

3. Quand tu passeras dans le feu,
Quand la peur sera dans tes yeux,

Refrain

4. Ton nom est gravé dans mes mains,
Sous mes yeux, tous tes lendemains.

Refrain